Volume 4 1976
No. 7
Toronto 25c
MERCREDI LE 24 MARS 1976

Courrier Sud
LANGUAGES

BUREAU 284
64 EST. RUE CHARLES,
TORONTO,
ONTARIO M4Y 1T1
961-3335

CONSERVATION DE L'ENERGIE

NUMÉRO SPECIAL

Pourquoi causer des embouteillage, polluer l'air et brûler une essence et un pétrole précieux .....

...quand tous les passagers de ces voitures auraient pu occuper un autobus et seulement un wagon de chemin de fer ou de métro.

Pour vos déplacements courts, en été comme en hiver, marchez ou utilisez une bicyclette... c'est préférable et aussi plus sain!

ous vos projets
ils soient de na-
elle, et que nous
ment l'assistance
ous aideront à

ommuniquer
mmes là pour ça.

Clair
2

ugh Faulkner
er

L'ENERGIE, FACTEUR DETERMINANT DANS LA CONSTRUCTION DES IMMEUBLES FUTURS

OTTAWA– D'après Brian Kelly, membre d'une équipe de jeunes chercheurs à l'Office de la conservation de l'énergie, les immeubles sont une source de gaspillage d'énergie. La tendance de l'architecture des bâtiments se concentre, dit-il, sur les fenêtres étanches, la climatisation centrale, le chauffage et l'éclairage exagérés. La climatisation est souvent nécessaire pour compenser les effets d'un éclairage excessif.

Les registres de ventilation dans les bureaux sans cloisons du 17e étage d'un immeuble de 21 étages soufflaient de l'air froid alors que la température extérieure, ce jour-là, était de 20 degrés. L'éclairage, qu'il n'était pas possible d'éteindre, avait contribué à rendre les bureaux si chauds qu'il fallait les refroidir. D'après Brian, on rencontre très souvent ce genre d'aberration dans les grandes tours à bureaux et les immeubles commerciaux.

Autrefois, l'énergie était tellement abondante et bon marché que personne ne se souciait des quantités utilisées pour le chauffage, la climatisation et l'éclairage. Dans les immeubles, on consomme maintenant chaque année un quart de l'énergie canadienne pour préserver un certain niveau de confort; il serait possible de réduire ce chiffre de moitié par un usage et un entretien plus attentifs des immeubles existants et par l'étude de nouveaux immeubles utilisant efficacement l'énergie.

Si nous construisons des immeubles commerciaux en fonction de la consommation d'énergie, les architectes et les concepteurs devront tenir compte de la forme de l'immeuble, quelle que soit sa hauteur, du nombre de fenêtres par rapport à la surface des murs, du type de fenêtre et du verre, des matériaux de construction, de l'isolation et de l'utilisation de l'immeuble, du nombre de personnes qui l'occuperont, etc.

Les immeubles peuvent être conçus pour tirer le maximum de l'énergie solaire pendant la journée par l'installation de fenêtres spéciales sur les côtés sud, sud-est et sud-ouest. On peut disposer l'isolation à l'extérieur de la structure de l'immeuble et la couvrir d'une protection contre la pluie pour que les murs puissent, en hiver, emmagasiner l'énergie thermique de ses occupants pendant la journée. On peut baisser le thermostat pendant la nuit pour que les murs restituent la chaleur emmagasinée. Ce genre d'isolation extérieure a été utilisé au nouveau Scarborough Town Centre.

D'après Brian, les conceptions futures doivent s'efforcer de remédier aux insuffisances actuelles. Les grands immeubles sont les pires coupables. Ils ont non seulement la plus grande surface (donc la plus grande perte de chaleur) par unité de volume, mais ils présentent aussi un effet de cheminée.

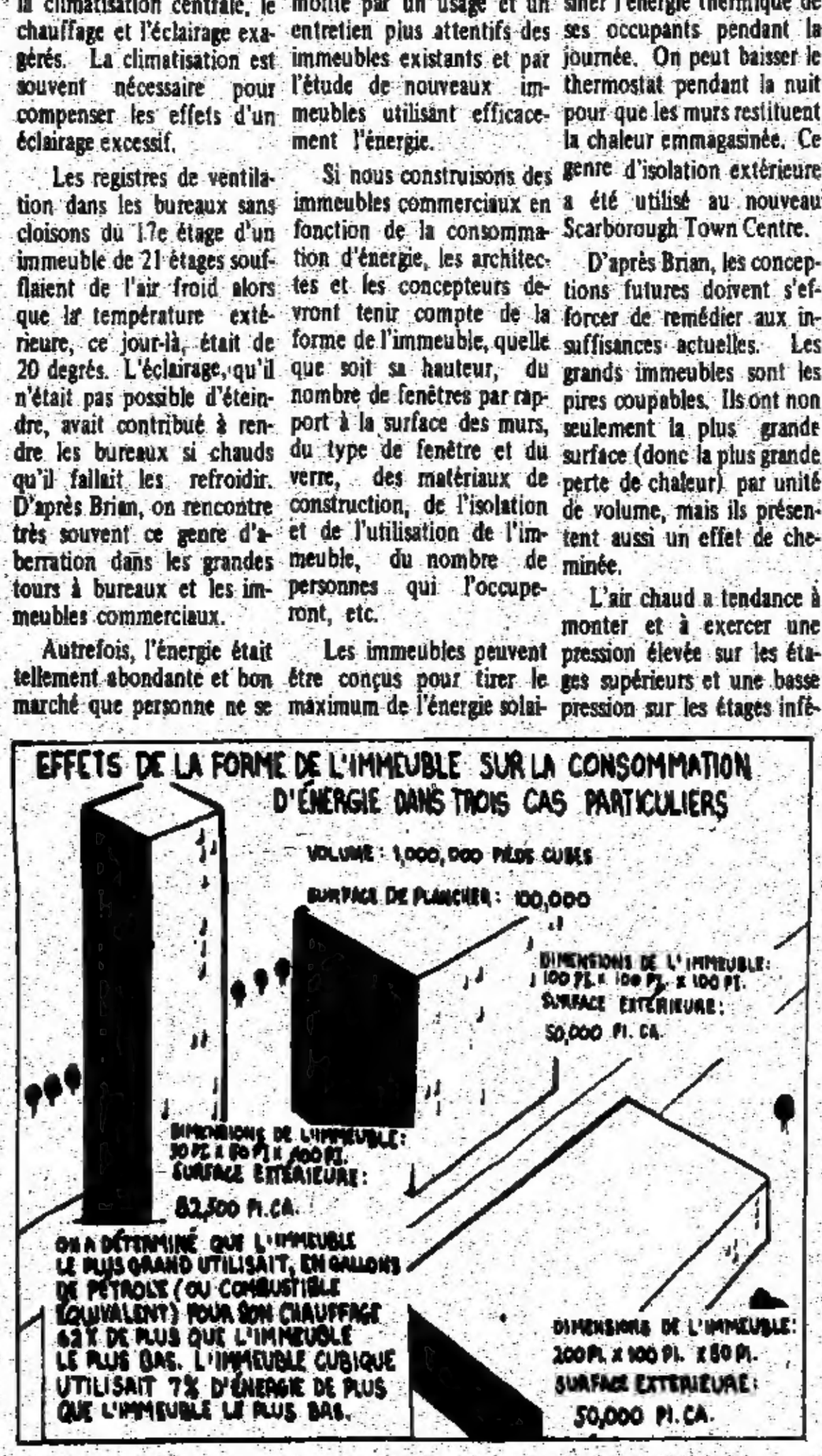
L'air chaud a tendance à monter et à exercer une pression élevée sur les étages supérieurs et une basse pression sur les étages inférieurs. La chaleur est évacuée par le haut alors que l'air froid entre par les étages inférieurs.

Au cours d'un récent colloque sur la conservation de l'énergie et la conception des immeubles, M. S. Mikhail, directeur de l'Analyse de l'énergie auprès du ministère des Travaux publics, a présenté une étude schématisée par le diagramme ci-dessous. Des trois types d'immeubles, le plus bas était le plus efficace du point de vue consommation pour le chauffage, capacité de chauffage, consommation pour le refroidissement et capacité de refroidissement.

Peut-être faut-il en déduire une prolifération future des immeubles de faible hauteur utilisant davantage de terrain que leurs grands voisins. On pourrait cependant économiser du terrain si on était prêt à utiliser l'autobus et le train pour réduire la surface des parcs de stationnement qui encerclent maintenant les centres commerciaux et les immeubles de bureaux.

Autour des zones urbaines, les centres commerciaux se composent déjà d'immeubles et la grande surface de leurs toits pour y bâtir des serres assurant la production de légumes pour la consommation locale. On pourrait concevoir ces serres pour qu'elles captent et emmagasinent la chaleur solaire et qu'elles s'intègrent à un ensemble global consommant efficacement l'énergie.

Nous devons peut-être voir là la forme des paysages urbains de l'avenir. Avez-vous d'autres idées sur l'utilisation efficace de l'énergie dans les immeubles?



L'été dernier, la serre expérimentale à énergie solaire s'inscrivait dans le programme de maison écologique de l'Institut de recherche Brace, près de Montréal. La façade sud doit capter le maximum de rayons solaires; un réflecteur, monte dans la façade nord, renvoie les rayons dans la serre. Les roches empilées au pied du réflecteur emmagasinent la chaleur pendant la journée et la restituent pendant la nuit. Au Canada, avec des serres de ce genre, on pourrait étendre la période de croissance aux jours chauds du printemps et de l'automne suivis parfois de nuits froides.

ECONOMISEZ SUR LES BAINS

Pour ceux qui n'aiment pas prendre de bain, même s'ils en ont besoin, voici quatre moyens faciles de réduire la quantité de chaleur utilisée et gaspillée dans une baignoire.

1. – Choisissez le bain ou la douche. L'un des deux demande moins d'eau. Pour savoir lequel, prenez simplement une douche en bouchant la baignoire et notez la quantité d'eau utilisée. Vous en utiliserez soit plus soit moins que pour votre bain habituel. Si la baignoire déborde, inutile de chercher plus loin.

2. – Après votre bain, ne videz pas immédiatement la baignoire. Attendez que la chaleur de l'eau se répande dans la maison au lieu de se perdre dans les égouts. En été, par contre, videz rapidement la baignoire pour évacuer la chaleur.

3. – Ne prenez pas de douche ou de bain trop chaud. Une eau plus froide vous fera économiser de l'énergie et c'est plus sain!

4. – Baignez-vous moins souvent. N'ayez pas peur, lorsque vous aurez besoin d'un bain, vos amis sauront le dire. Et pensez; à toute l'eau et l'énergie que vous économiserez! Vous serez un héros!

LE PRIX D'UN BAIN

Le prix d'un bain dépend essentiellement de la quantité d'énergie utilisée pour chauffer l'eau, car l'eau elle-même est très bon marché. L'énergie utilisée dépend de la quantité d'eau et de la température du bain.

Dans la table ci-dessous, on suppose que vous preniez un bain normal. Le volume d'eau utilisé dépend de la profondeur du bain (avant que vous ne vous y plongiez). On suppose que l'eau est chauffée à l'électricité qui coûte 2 cents le kilowatt-heure (kWh).

PROF. DE L'EAU		TEMPÉRATURE DE L'EAU		
POUCES	CENTIMÈTRES	CHAUDE: 50°C	TRÈS CHAUDE: 60°C	BRÛLANTE: 70°C
4	10	6¢	8¢	10¢
5	13	8¢	11¢	13¢
6	15	10¢	13¢	15¢
7	18	12¢	15¢	18¢
8	20	13¢	17¢	20¢
9	23	15¢	19¢	23¢
10	25	17¢	21¢	25¢

COÛT EN CENTS

QUE LA LUMIERE SOIT- MAIS EN QUELLE QUANTITE?

A l'instant précis où le premier interrupteur électrique a été tourné et où la première ampoule électrique s'est allumée, il a fallu payer l'électricité consommée.

La plupart des compagnies de production d'électricité utilisent le système de la facturation à taux dégressif. Avec ce système, le premier kilowatt-heure utilisé coûte plus cher au consommateur que le dernier. Si on considère les consommations moyennes, il apparait très clairement que les gros utilisateurs d'électricité paient le kilowatt-heure moins cher en moyenne que les utilisateurs petits ou moyens. C'est ce qu'on appelle la facturation à taux dégressif.

Dans la grande industrie où de grosses productions sont en jeu, on obtient des coûts encore plus bas grâce à des accords spéciaux.

Autrefois, la plupart des industries fabriquaient leur propre électricité et utilisaient des chutes d'eau, naturelles ou artificielles. Ceci leur assurait, dans de nombreux cas, une alimentation en énergie constante et indépendante. Lorsqu'il n'y eut plus de sites hydro-électriques disponibles, l'industrie s'est tournée vers la production thermique au charbon, au pétrole ou au gaz naturel pour obtenir l'énergie nécessaire.

Mais on rencontre alors des difficultés car il faut tenir compte de la hausse permanente du coût d'un combustible cher.

Les compagnies d'électricité s'y sont attaquées. Pour pouvoir répondre à une demande en croissance soutenue, elles se sont tournées vers une technologie extrêmement coûteuse: le réacteur nucléaire.

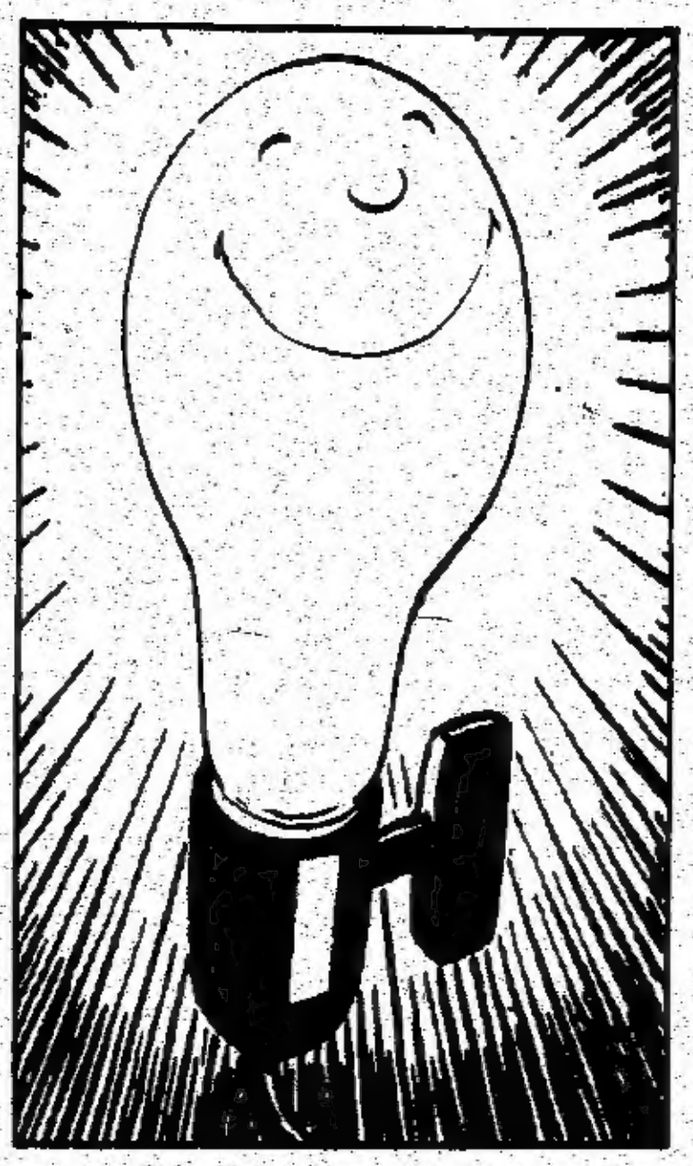
Il faut ici remarquer qu'on dépensera plus d'argent au pays en centrales électriques au cours des dix prochaines années qu'au cours de toute l'histoire du Canada.

Doit-on décourager l'utilisation effrénée de l'électricité par les industries, les commerces et les petits propriétaires? Faut-il, pour cela, utiliser un système de facturation à taux progressif au lieu d'un système de facturation à taux dégressif?

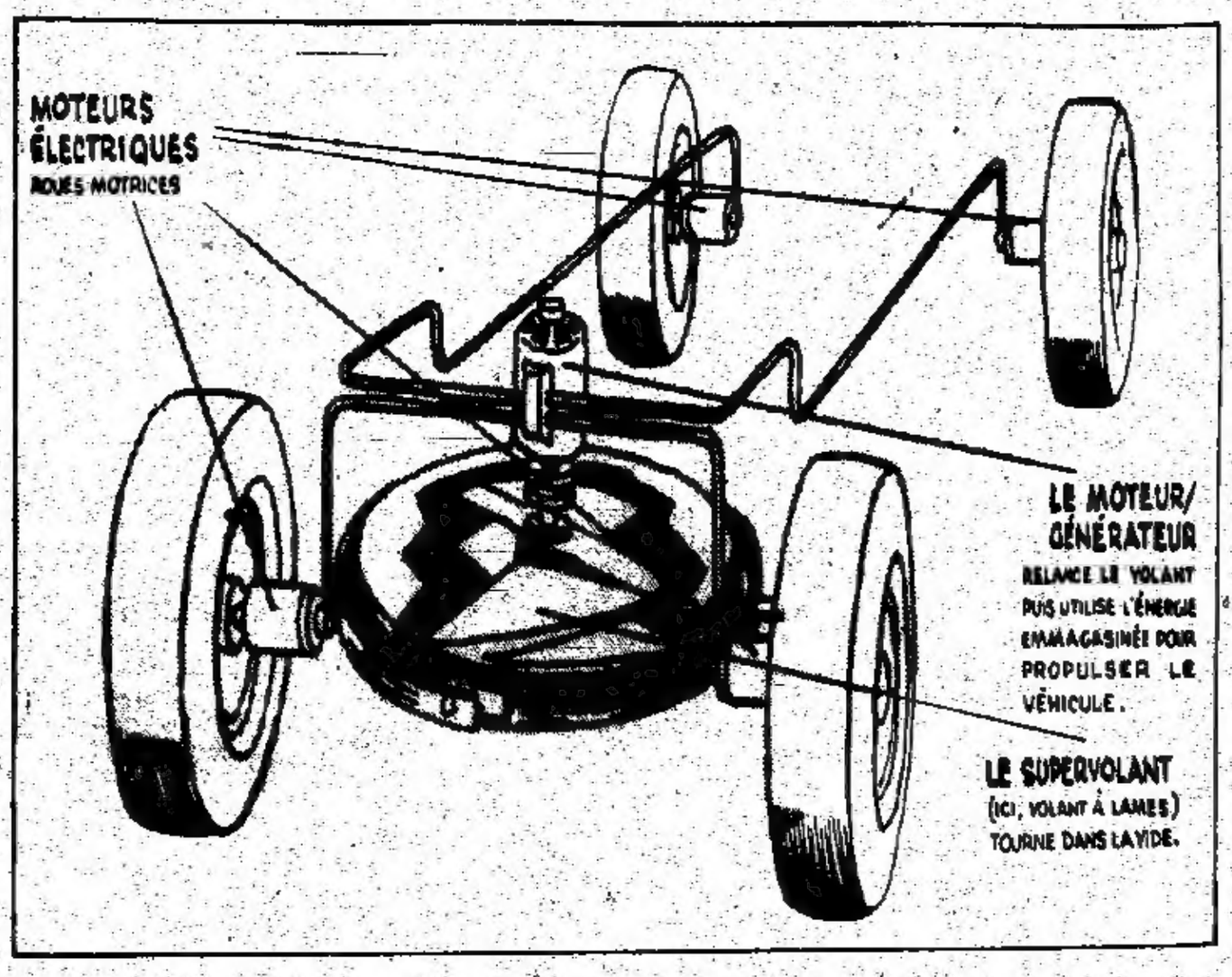
La facturation à taux progressif rendrait le premier kilowatt-heure utilisé moins cher que le second, lui-même moins cher que le troisième, etc.

Les impôts sont établis suivant ce système. Plus les revenus sont élevés, plus l'imposition est importante. Pourquoi ne pas appliquer ce système à la consommation d'électricité? Ne serait-ce pas plus juste vis-à-vis du petit propriétaire? Cela ne découragerait-il pas le gaspillage?

En notre époque de justice sociale, un système de facturation à taux progressif ne permettrait-il pas de diminuer l'écart existant entre les très riches, qui peuvent se permettre de gaspiller l'énergie, et les très pauvres, qui ne le peuvent pas?



SUPERECONOMIES AVEC L'AUTOBUS A SUPERVOLANT



La majeure partie du carburant brûlé par un autobus urbain sert aux démarrages et aux arrêts. Chaque fois que l'autobus s'arrête, il transforme, par l'intermédiaire des freins, son énergie cinétique (de mouvement) en chaleur perdue. Pour reprendre de la vitesse, il doit utiliser davantage d'essence ou de carburant diesel. Le supervolant mis au point récemment permet d'emmagasiner l'énergie perdue par l'autobus pour s'arrêter et de la réutiliser pour repartir.

Le supervolant pèse 3,000 livres, mesure cinq pieds de diamètre et sa périphérie se déplace à 2,000 milles à l'heure. Il constitue la méthode la plus récente d'emmagasinage de l'énergie. Il y a encore peu de temps, on ne disposait pas de matériau suffisamment résistant pour permettre aux volants d'atteindre une vitesse de rotation maintenant possible de 24,000 rpm sans se briser.

Chaque fois qu'un autobus s'arrête, il perd son énergie cinétique transformée en chaleur par les freins du véhicule. Dans le cas de l'autobus à volant, l'énergie cinétique de l'autobus est transformée en énergie de rotation du volant au moment de l'arrêt et l'énergie de rotation est réutilisée au démarrage. Cette double transformation est réalisée par des moteurs générateurs situés sur les roues et sur le supervolant. On peut lancer le volant au moyen d'une source d'électricité extérieure (trolley). Pour faire partir l'autobus, le générateur du volant produit de l'électricité et ralentit le volant. L'électricité est envoyée aux moteurs situés sur les roues et l'autobus prend de la vitesse. Pour arrêter, le conducteur actionne un commutateur: les moteurs des roues deviennent générateurs et ralentissent l'autobus. L'électricité produite est envoyée au générateur du volant qui, agissant comme un moteur, relance le volant.

Il faudra fournir périodiquement de l'énergie au volant. Pour cela, on peut monter sur l'autobus un moteur à essence ordinaire, mais plus petit. On peut aussi relancer le volant à intervalles réguliers sur le trajet de l'autobus au moyen d'une source électrique extérieure (caténaire).

Un conseiller municipal de Toronto, M. Tony O'Donohue, ingénieur, signale que la Commission des transports de Toronto pourrait économiser chaque année $1 million en électricité en utilisant des volants sur les voitures du tramway et du métro. Installés sur les autobus, les volants pourraient diminuer la consommation de carburant de 30%, ce qui constitue une économie considérable en énergie.

SELON L'ASSOCIATION DES CONSOMMATEURS AFIN D'ENCOURAGER LA CONSERVATION DE L'ENERGIE

IL FAUT MAINTENIR LES TARIFS DE CHEMIN DE FER

L'Association des consommateurs du Canada a dernièrement contesté les propositions de hausse des tarifs de chemin de fer pour maintenir les transports par chemin de fer à un niveau aussi économique que possible.

D'après Brian Kelly, de l'Office de conservation de l'énergie, qui a assisté à une audience de la Commission canadienne des transports, il existe une tendance à utiliser la voiture et l'avion, moyens de transport gaspillant le plus d'énergie, et à abandonner le train et l'autobus qui ont des rendements plus élevés.

D'après M. Kelly, nous devons encourager les transports par chemin de fer qui constituent une solution concrète au gaspillage de l'énergie. Il faudra apporter des améliorations considérables aux chemins de fer, tant par de nouvelles dépenses en financement et en équipements, que par la pose de voies nouvelles et peut-être en augmentant la participation publique pour arriver à ce but.

Nous devons encourager ce moyen de transport non seulement par ses tarifs mais aussi par la qualité du service et le côté pratique qu'il offre. Nous devons donc insister sur un moyen de transport léger, rapide et confortable.

Les transports consomment, directement, 20 pour cent du budget canadien total d'énergie et représentent 40 pour cent de la consommation de pétrole du pays, note M. Kelly.

Si nous améliorons l'efficacité des chemins de fer et si nous encourageons une meilleure utilisation du réseau ferroviaire et de nos ressources d'énergie en général, nous en profiterons tous.

La commission a décidé d'accorder un pourvoi de la hausse de tarif qui sera appliquée dans l'intervalle. L'issue du pourvoi peut s'avérer très importante pour l'avenir des chemins de fer au Canada.

COMPARAISON DE RENDEMENT POUR LES TRANSPORTS INTERURBAINS

Ces chiffres indiquent l'énergie en BTU utilisée pour le transport d'un passager sur un mille.

	OCCUPATION A 100 o/o	OCCUPATION REELLE
AVION	4450	8240
VOITURE	1555	3240
TRAIN	1090	1790
AUTOBUS	495	970

Les deux colonnes de chiffres indiquent l'énergie utilisée quand les véhicules sont à pleine charge et quand ils ne sont que partiellement occupés, comme c'est le cas sur la plupart des itinéraires.

Nous avons la chance de vivre dans un pays plein de ressources... Faut pas se brûler... Ménageons notre énergie!

C'est fou ce que nos voitures peuvent nous faire gaspiller comme argent!

Il y a environ 8 millions de voitures au Canada. Chacune d'elles brûle en moyenne 700 gallons d'essence par an. Ce qui représente quelque 15% du budget total alloué à l'énergie! Il est grand temps que nous changions nos habitudes. Voici quelques moyens d'économiser à la fois votre argent et l'énergie du pays quand vous êtes au volant.

DE NOS jours, la voiture est considérée comme une commodité. Et pourtant les autobus sont presque 4 fois plus efficaces. Il ne s'agit pas de revenir au temps des lampes à huile et de la marine à voile, mais on peut se poser de sérieuses questions quant à l'efficacité énergétique de nos véhicules.

Le conducteur ordinaire parcourt environ 12,000 milles par an et obtient une moyenne de 17½ milles au gallon. En réduisant le millage à 8,000 milles, nous épargnerions 30% de notre consommation annuelle d'essence; à raison de 24 milles au gallon, un autre 25%!

Sans compter les économies facilement réalisables si nous prenons soin de nos voitures et si nous conduisons plus raisonnablement.

Une bonne mise-au-point coupe la soif d'un moteur!

Un filtre à air encrassé peut réduire le millage de 10%. Ainsi, sur 100 milles parcourus, vous brûlez inutilement la quantité d'essence nécessaire pour faire 10 milles de plus!

Un étrangleur mal réglé (ne pas dire "choke"!) peut augmenter jusqu'à 30% de plus la consommation d'essence.

Une bougie défectueuse peut réduire le millage de 10%. Des pneus mal gonflés, des roues mal alignées, des freins mal ajustés réduisent aussi sensiblement le millage.

Faites vérifier tous ces points dans une station-service, régulièrement, sans oublier les conduites d'essence, le bouchon du radiateur, le système de refroidissement.

Conduisez moins vite. Question de sécurité...et d'argent!

C'est connu, plus on roule vite, plus on consomme d'essence. Au-dessus de 40, tous les 10 mph supplémentaires réduisent la performance d'une voiture de 2 milles par gallon. Ça va vite!

Voici un bon exemple à suivre: la vitesse de tous les véhicules utilisés par les employés du gouvernement a été limitée à 55 mph, ce qui permet de réaliser une économie de 25%!

D'autre part, inutile de laisser tourner votre moteur trop longtemps pour qu'il se réchauffe. Dès qu'il tourne rond, vous pouvez démarrer.

Votre façon de changer les vitesses influe aussi beaucoup sur la consommation.

Si vous poussez à fond la première, vous pouvez brûler 30% plus d'essence. La seconde, un autre 15%. Et si vous avez une boîte automatique, sachez que garder l'accélérateur collé au plancher retarde le passage normal des vitesses et brûle de l'essence inutilement. Evitez les démarrages en trombe et la conduite saccadée (un coup je freine, un coup j'accélère!).

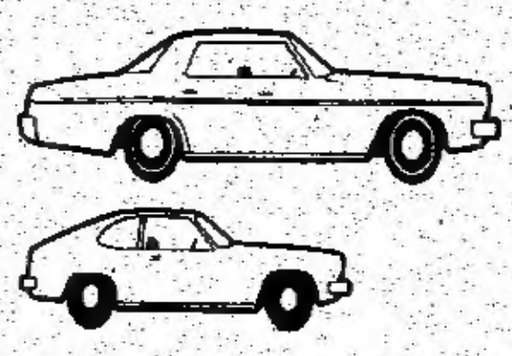
Faites comme s'il y avait une balle de ping-pong entre votre pied et l'accélérateur. Allez-y délicatement!

FAITES UN TEST DE MILLAGE

C'est facile et vous serez étonné des résultats.

D'abord, sans rien changer à votre façon de conduire, calculez combien vous faites de milles au gallon. Pour ce faire, entre deux pleins, notez le millage parcouru et l'essence consommée. (Divisez le nombre de milles par le nombre de gallons). Puis faites faire une bonne mise-au-point de votre auto et habituez-vous à conduire moins vite. Refaites le même calcul au prochain plein. Vous nous en donnerez des nouvelles!

Quelle sera votre prochaine voiture?



Si vous devez acheter une nouvelle voiture (neuve ou d'occasion), vous avez la chance de pouvoir ménager et votre argent et l'énergie du pays.

Sachez que le poids d'un véhicule est le facteur qui influe le plus sur la consommation d'essence. Les modèles 8 cylindres, pesant plus de 3,000 livres sont évidemment les plus assoiffés. Un modèle compact peut vous faire économiser de 400 à 500 gallons par an!

Si vous pouvez vous payer des pneus à carcasse radiale, n'hésitez pas. A la longue, vous y gagnerez. Ils durent plus longtemps, offrent moins de résistance sur la route, et peuvent améliorer votre millage de 6%. Ça compte!

La climatisation, la direction et les freins assistés exigent plus du moteur et réduisent le millage d'environ 25%. Avez-vous vraiment besoin de ces gadgets coûteux?

Gardez-vous en bonne forme physique.

Si vous faites la somme des inconvénients causés par la pollution, les embouteillages et le prix de l'essence, vous aurez envie de laisser votre voiture au garage plus d'une fois.

D'ailleurs... avez-vous déjà essayé les transports publics? Ce n'est pas désagréable! Vous avez un chauffeur privé, vous relaxez et avez tout le temps de lire votre journal!

Nous sommes un des peuples du monde le moins en forme physiquement. Une bonne marche ou un tour à bicyclette pour aller au magasin du coin ne vous fera pas de mal. Bien au contraire.

Pas question de revenir au temps des calèches, mais...

Il va y avoir de grands changements dans nos modes de transport. Dans le domaine automobile, des modèles plus réalistes, des moteurs plus sobres, des systèmes de propulsion électrique vont finir par voir le jour. Dans le domaine des transports en commun, les systèmes vont être améliorés, les réseaux étendus. Bien des gens abandonneront leur voiture pour utiliser dorénavant les transports en commun. Il y aura moins d'embouteillage, moins de pollution, et beaucoup d'énergie du pays sera ainsi sauvegardée.

Le transport par équipe peut aussi épargner énergie et argent.

Dans le domaine industriel, de nouveaux moyens de transport des matières premières et des produits finis sont à l'étude. Toutes ces mesures vont nous aider grandement. Mais *chacun doit faire sa part.* Il y va de notre avenir à tous.

Énergie, Mines et Ressources Canada
Office de conservation de l'énergie

L'Hon. Alastair Gillespie
Ministre

CINE-C

Pour
ler musi
à un gén
et mécon
traite d
nullité -
ment - s
jeunesse
vente le
non et Mc

Le 26
64, est
film de
son enfar
moignage
musique
porta le
rafraîchis
discussion
temps se
du Club.

Voici
le 17 ma
fils d'un
laquelle
et pince-s
un vif esp
sous une
souriante,

Venu
du Conse
Montmart
piano au
Clou. Atti
et les fo
écrivait p
bande" d
séduire D
an plus t
puis en 1
conquirent
un jeune g

En 190
l'humour

LOTERIE

C'est
avons... et
pas pu mi
s'en était

Notre b
d'origine
obtenu au
Secrétariat
français à

VENDR
4 AVRI
pièces
Huron
Staveba
SAMED
soirée
Coeur,
LUNDI
thé-con
13h30.
vert à t
LUNDI
liance
Les An
de Viv
ronto In
rue St.
Entrée
VENDR
soirée
de Fran
SAMEDI
Coeur,
Sacré-C

la maison

centre francophone de toronto

62 est, rue Charles, Toronto, Ont. M4Y 1T1 • Ouvert de 10h à 16h du lundi au vendredi

LA MAISON
Publié par le Centre francophone
62-64 est, rue Charles, Toronto M4Y 1T1.

Organisme subventionné par le Secrétariat d'Etat – Le Ministère de l'Education de l'Ontario – Ministère des services communautaires et sociaux de l'Ontario

Secrétariat : de 9h. à 12h.
Alliance française : de 14h. à 17h. 922-2014

Tirage mensuel 3.000
Dir. Administratif: Thérèse Gliniecki

ASSOCIATIONS FONDATRICES

Alliance Française	922-2014
Association France-Canada	239-5373
Association des Français Libres (sec Ontario)	239-5363
Association Séfarade	781-2885
Chambre de Commerce Française au Canada (sec Ontario)	425-6713
Ciné-Club Français	921-2561
Club Richelieu	444-7744
Fédération des Femmes can. fr. (Sec. Sacré-Coeur de Toronto)	961-0673

ASSOCIATION AFFILIÉE

A.C.F.O. (Régional Toronto)	447-3762

CINE-CLUB : *Télé-Club EVA présente Erik Satie*

Pour tenir la promesse faite de parler musique en avril, nous avons pensé à un génie musical unique, né trop tôt et méconnu de ce fait, car celui qui fut traité d'excentrique, de clown, de nullité - et qui mourut dans le dénuement - serait aujourd'hui l'idole de la jeunesse "décontractée", au guichet de vente le rival heureux des Beatles' Lennon et Mc Cartney.

Le 26 avril, à 19h. dans le Salon du 64, est-rue Charles, sera présenté le film de l'ORTF sur ERIK SATIE (de son enfance à sa mort, rapports et témoignages de ses contemporains et sa musique comme fond sonore) qui remporta le Prix Japon en 1970. A 20h. les rafraîchissements seront servis et une discussion sur l'homme, son oeuvre, son temps sera amorcée par un membre du Club.

Voici un portrait de notre sujet. - Né le 17 mai 1866, à Honfleur (Calvados), fils d'un Normand et d'une Ecossaise de laquelle il hérita un caractère caustique et pince-sans-rire, Erik Satie dissimulait un vif esprit poétique et un goût novateur sous une ironie mordante mais toujours souriante.

Venu à Paris pour suivre les cours du Conservatoire, il habita d'abord à Montmartre où, pour vivre, il tenait le piano au Chat Noir puis à l'Auberge du Clou. Attiré par la musique grégorienne et les formes médiévales, à 21 ans il écrivait pour le piano "Ogives" et "Sarabande" dont l'audace harmonique devait séduire Debussy, son aîné de 8 ans. Un an plus tard les "Trois Gnossiennes", puis en 1890 les "Trois Gymnopédies" conquirent Maurice Ravel, à cette époque un jeune garçon de 15 ans.

En 1903, inaugurant sa politique de l'humour il parodia le sublime wagnerien ("Prélude de la Porte héroïque du Ciel") opposa l'impressionnisme au burlesque ("Airs à faire fuir", "Morceau en forme de poire", "Trois préludes flasques"). Soudain, en 1906, à quarante ans, et pour faire pièce aux raffinements harmoniques de Debussy, il retourne à l'école et travaille la fugue à la Schola Cantorum (sous la direction de Vincent d'Indy et d'Albert Roussel) qui lui décerne un certificat de satisfaction.

Pendant la période 1913-1925 il écrivit surtout des ballets : "Piège de Méduse" 1913, "Parade" 1917, "Mercure" 1924, et "Relâche" 1925 qui fut particulièrement mal reçu du public qui ne comprenait pas la simplicité - presque l'indigence - de ces pièces. Son meilleur ouvrage est un oratorio de chambre sur des textes de Platon : "Socrate" composé en 1920 cinq ans avant sa mort le 1 juillet 1925.

En 1920, le jeune groupe des "Six" - Milhaud, Honnegger, Auric, Poulenc, Durey et Germaine Tailleferre - le choisit comme patron; par goût de la simplicité antidebussyste ils se rangèrent aux côtés d'Erik Satie qui accepta, mais chacun d'eux gardait son entière liberté d'esprit et aucune théorie esthétique ne fut élaborée. Le groupe donna quelques oeuvres collectives comme "Les mariés de la Tour Eiffel" au Théâtre des Champs Elysées en 1921 et un "Album des Six". A la même époque l'Ecole d'Arcueil - banlieu de Paris où Satie avait élu domicile - se forma autour de lui sous l'impulsion d'autres musiciens plus jeunes encore : leur porte-parole Henry Sauguet avait 19 ans.

C'est cet "art dépouillé" qui domina la jeune musique française de 1920 à 1930, évolution prévue par Satie dès 1895 lorsqu'il écrivait la courte "Messe des pauvres".

LOTERIE de La Maison, Centre Francophone

C'est une heureuse gagnante que nous avons... et le Centre Francophone n'aurait pas pu mieux choisir... si le HASARD ne s'en était si bien chargé.

Notre bénéficiaire est Tchécoslovaque d'origine Ukrainienne, titulaire d'un B.A. obtenu au Manitoba, agent de liaison au Secrétariat d'Etat à Toronto, étudiant le français à OISE dans ses heures de loisirs.

Chrystyna Hnatiw est sans nul doute une excellente élève si nous en jugeons par la lettre, en français très bien tourné, qu'elle nous envoya pour donner les renseignements dont nous avions besoin.

Grâce à la Loterie elle va pouvoir offrir à sa mère ce merveilleux séjour au soleil de la Floride, séjour qui coupera le long hiver de Winnipeg où Mrs Hnatiw habite loin de sa fille.

FRANCE-CANADA

Le lundi 5 avril la SOIREE CINEMA organisée en collaboration avec l'Alliance Française, le Ciné-Club et les Amis de La Maison.

C'est à 20h.30, à l'Institute of Medical Technology, 222 St Patrick Street (au coin des rues St Patrick et Elm) que "LE TEMPS DE VIVRE" sera présenté... en remplacement de "L'Horloger de St Paul", en remplacement de "Blanche"...

Ce film à tendances sociologiques est une oeuvre en couleurs réalisée par Bernard Paul en 1969. Les interprètes en sont: Marina Vlady, Frédéric de Pasquale, Catherine Allegret. C'est sur le thème : "jamais l'Homme n'a disposé d'autant de moyens d'être heureux, d'étancher sa soif de Plaisirs, de confort et jamais il n'a eu autant de mal à trouver le bonheur" que Bernard Paul a construit son film.

Assistant de Costa-Gravas dans "Compartiment tueurs" et "Un homme de trop", de René Clément dans le film "Les félins" et de Giono dans "Crésus", Bernard Paul a fait de solides études à l'IDHEC et s'intéresse tout particulièrement au cinéma sinon engagé du moins... concerné.

Ajoutons que l'entré à ce film étant libre il serait prudent d'arriver de bonne heure.

Et puis, le 30 avril, un autre dîner régional, toujours gastronomique comme il se doit : ayant choisi LA BOURGOGNE nous pouvons nous réjouir à l'avance. A l'heure de mettre ce bulletin sous presse les détails de cet événement sont encore un peu flous, mais un appel à Marcel Mackenzie (862-1246) dans les premiers jours d'avril devrait satisfaire tous les gourmets à la recherche d'information précises.

ALLIANCE FRANCAISE

Le 29 avril, l'Alliance Française présentera Mme Paulette Collet, professeur titulaire, Université de Toronto, où elle enseigne la littérature canadienne-française au Collège St. Michel.

Née en Belgique, Mme Collet a fait ses premières armes en enseignant à Londres et dans l'Ile Maurice (Océan Indien). Puis elle vint au Canada et obtint son Ph.D. de l'Université Laval, sa thèse étant "L'Hiver dans le Roman Canadien-Français". Avant de prendre son poste actuel, en 1967, Mme Collet a enseigné aux Etats-Unis.

En plus de sa thèse, Mme Collet a publié un manuel de français à l'usage des universités américaines, et dans diverses revues des articles sur la littérature canadienne. Son prochain livre, qui s'intitulera "Marie Le Franc : deux patries, deux exils" est attendu fin avril; il sera publié par les Editions Naaman, de Sherbrooke.

Le 29 avril, Mme Collet parlera de "Marie Le Franc, l'exilée". Bretonne venue au Canada en 1905, Marie Le Franc est sans doute l'écrivain qui a le mieux connu et décrit la forêt laurentienne, bien que la mer bretonne ait aussi une place de choix dans son oeuvre. Elle fit souvent la navette entre la Bretagne et le Québec : lorsqu'elle est en Bretagne, le Québec lui manque, mais aussi lorsqu'elle est au Québec elle songe à la mer bretonne. D'où une sensation d'exil qui baigne son oeuvre.

Marie Le Franc a écrit une quinzaine de livres et de nombreuses nouvelles, les plus connues parmi ses oeuvres étant : "Grand Louis l'Innocent", (Prix Femina 1927), "La Rivière Solitaire", "Au pays Canadien-français" et "Enfance Marine".

Donc : rendez-vous le 29 avril à 20h30 à La Maison, Centre Francophone, 64 est, rue Charles. Entrée $1.50 pour les non-membres, gratuite pour les membres.

au calendrier...

TOUTES LES REUNIONS SONT OUVERTES A TOUS

(CERTAINES ORGANISATIONS PERÇOIVENT PARFOIS UN DROIT D'ENTRÉE)

VENDREDI 2 AVRIL jusqu'au DIMANCHE 4 AVRIL : Club à la Claire Fontaine, "4 pièces sur jardin" de Barillet et Gredy. Huron Park & Recreation Centre, 2460 Stavebank, Mississauga. Rens. 828-5830.

SAMEDI 3 AVRIL : Association Scout, soirée dansante. Salle paroissiale Sacré Coeur, 381 Sherbourne. 20h00.

LUNDI 5 AVRIL : Les Amis de La Maison, thé-conversation. 64 est, rue Charles. 13h30. Rens. Mme Rieder 621-2523. Ouvert à tous.

LUNDI 5 AVRIL : France-Canada, l'Alliance Française, le French Ciné-Club. Les Amis de La Maison : "Le Temps de Vivre", film de Bernard Paul. Toronto Institute of Medical Technology, 222 rue St. Patrick (coin rue Elm). 20h30. Entrée libre.

VENDREDI 9 AVRIL : Club Richelieu, soirée sociale annuelle. Centre St. Louis de France. Rens. M. Charlebois 965-3865.

SAMEDI 10 AVRIL : Club Social Sacré-Coeur, soirée dansante. Salle paroissiale Sacré-Coeur, 381 Sherbourne. 20h00.

DIMANCHE 11 AVRIL : Club à la Claire Fontaine, partie de sucre. Horton Tree Farm Outdoor Education Centre. R.R. 4, Stouffville. Rens. 275-6442 ou 270-7029.

DIMANCHE 11 AVRIL : Film français, "Tour en l'Air", Royal Ontario Museum, 100 Queen's Park. 19h30. Entrée libre.

LUNDI 12 AVRIL : Club Richelieu, dîner. Holiday Inn (Don Valley Parkway & Eglinton). Rens. M. Charlebois 965-3865.

MERCREDI 14 AVRIL : Les Amis de La Maison. bridge. 64 est, rue Charles, 13h00. Rens. Mme Bradbury 889-0885.

MERCREDI 14 AVRIL jusqu'au SAMEDI 24 AVRIL : Théâtre du P'tit Bonheur. "Salut Galarneau . ", adaptation d'un roman de Jacques Godbout par Dennis Chouinard. Rens. 466-8400.

SAMEDI 17 AVRIL : Club à la Claire Fontaine, élection d'une Reine et danse. Sheridan Mall, Mississauga. Rens. 828-5830.

MARDI 20 AVRIL : Chambre de Commerce, déjeuner mensuel. Hôtel Park Plaza. Rens. 425-6713.

VENDREDI 23 AVRIL : Comité Sportif, soirée dansante. Salle paroissiale Sacré-Coeur. 381 Sherbourne. 20h00.

SAMEDI 24 AVRIL : Comité Sportif, soirée dansante. Salle paroissiale Sacré-Coeur. 381 Sherbourne. 20h00.

DIMANCHE 25 AVRIL : Fédération des Femmes canadiennes-françaises, congrès régional. Salle paroissiale Sacré-Coeur, 381 Sherbourne. 10h00.

LUNDI 26 AVRIL : Ciné-Club : Télé-Club, "La Musique : Erik Satie". Projection des bandes - 19h00. Discussion - 20h00. 64 est, rue Charles. Thé, café, gâteaux. Ouvert à tous.

LUNDI 26 AVRIL : Club Richelieu, dîner. Holyday Inn (Don Valley Parkway & Eglinton). Rens. M. Charlebois 965-3865.

SAMEDI 1 MAI : Ligue de Quilles Sacré-Coeur, soirée dansante. Salle paroissiale, Sherbourne. 20h00.

DIMANCHE 2 MAI : Remise des trophées aux participants de hockey et autres sports. Salle paroissiale Sacré-Coeur, 381 Sherbourne. 14h00.

DIMANCHE 2 MAI : Assemblée générale du Comité Sportif Sacré-Coeur. Salle paroissiale, Sherbourne. 20h00.

LUNDI 10 MAI : Club Richelieu, dîner mixte : Hommage aux Mamans. Rens. M. Charlebois 965-3865.

EDUCATION – RECREATION

ALLIANCE FRANCAISE
Cours de français (adultes et enfants) : M. Olivier Bernard 922-2014

ASSOCIATION FRANCE-CANADA
Cours de français (adultes): H. Issayevitch 429-3152 après 17h00.

Excursions - Sports : Sarka Spinkova : 486-5433 entre 18h et 19h.

EOLIENNES POUR LES REGIONS ISOLEES

L'éolienne constitue une source d'énergie possible pour les régions isolées du Canada où l'électricité coûte cher.

La Commission hydroélectrique de la Colombie-Britannique a dernièrement acheté deux éoliennes de $8,000 chacune équipée de générateurs électriques et de batteries d'accumulateurs pour déterminer si l'énergie éolienne peut se transformer rentablement en électricité.

Cet équipement a été fourni avec des compteurs permettant de déterminer exactement l'énergie produite.

Il n'est guère pensable d'utiliser l'éolienne dans les villes. Toutefois, dans les petites collectivités isolées, où le coût du transport de l'électricité est très élevé, l'énergie éolienne peut s'avérer plus économique.

L'Institut de recherche de l'Hydro-Québec étudie également la possibilité d'utilisation de générateurs éoliens pour fournir en électricité plus de 25 collectivités isolées. Les Iles-de-la-Madeleine, dans le golfe du Saint-Laurent, au Québec, constituent une région pleine de promesses car on y enregistre des vents parmi les plus puissants au Canada.

L'Institut de recherche Brace, de l'Université McGill, étudie les possibilités de l'énergie éolienne depuis 15 ans. Cet institut a mis au point plusieurs types d'éolienne. Le Conseil national des recherches du Canada a également réalisé une éolienne à axe vertical.

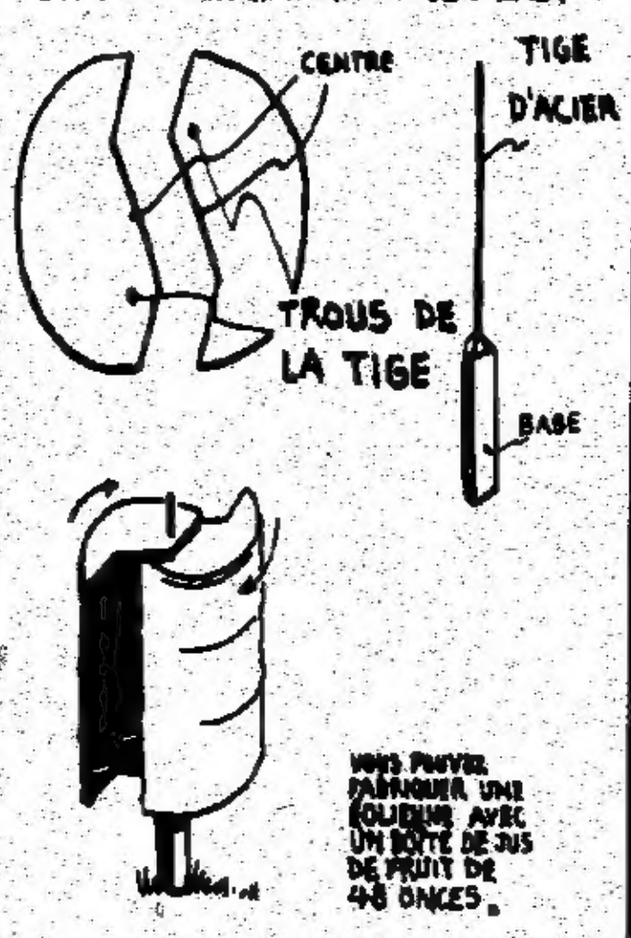
L'énergie éolienne présente l'avantage de ne pas polluer et d'être disponible partout. L'énergie produite par cette éolienne de moins de $500 pourrait être emmagasinée dans de grandes batteries d'accumulateurs. Cette éolienne, qui peut produire jusqu'à 200 watts, est fournie avec ses générateurs et son système d'emmagasinage.

L'Institut de recherche Brace peut communiquer les noms des compagnies de fabrication d'éoliennes (le coût des plans va de quelques dollars à plusieurs centaines de dollars).

UNE ÉOLIENNE AVEC UN VIEUX BIDON

IL FAUT COUPER LE BIDON EN DEUX SUIVANT UNE COUPE RECTILIGNE. LA FORME DU HAUT ET DU DESSOUS DOIT ÊTRE CONFORME AU DESSIN.

DANS LA PRATIQUE, ON EMPILE SOUVENT DEUX BIDONS. LEUR REGIME DE ROTATION EST FAIBLE ET ON PEUT LES UTILISER POUR LE POMPAGE DE L'EAU.



Eolienne à hélice conçue par la compagnie américaine Windworks et fabriquée par les étudiants de l'Institut de recherche Brace de l'Université McGill. Ce type d'éolienne coûte plusieurs milliers de dollars mais on peut en réaliser des versions improvisées avec un assortiment de pièces usagées de bicyclettes et de voitures pour l'emmagasinage de l'énergie.

Les élèves sont en faveur de la conservation de l'énergie et des ressources

«Le pourquoi de la conservation, de la réutilisation et du recyclage est bien compris du public; la pollution et l'amenuisement de nos ressources sont deux problèmes d'actualité déclare Louise Van Winckle. Mais ce n'est pas tout! Comment pouvons-nous économiser le papier – et réaliser ainsi des économies d'énergie – lorsque l'épicier du coin vous donne du fil à retordre quand vous refusez son sac et quand les compagnies présentent leurs produits dans des emballages inutiles?»

Louise Van Winkle fait partie d'un groupe d'élève de 12e et 13e années du Lisgar Collegiate et du Ridgemont High School d'Ottawa à qui on a demandé ce qu'ils pensaient de la conservation de l'énergie.

«Au moment de la crise de l'énergie, tout le monde avait en tête la conservation de l'énergie. Mais les gens ont la mémoire courte, nous dit Morna McLeod, membre du comité de lutte contre la pollution du Lisgar Collegiate. Et ça ne s'arrête pas à l'énergie, il y a le problème de la conservation de toutes nos ressources et les produits dont la fabrication demande de l'énergie. Il ne suffit pas de conserver. Nous devons rompre avec nos vieilles habitudes et nos idées surannées et apprendre à réutiliser et à recycler.»

«Mais, dit Evan Gill, les gens veulent des choses comme des plats préparés sans penser à l'énergie et aux ressources gaspillés pour les produire et les emballer.»

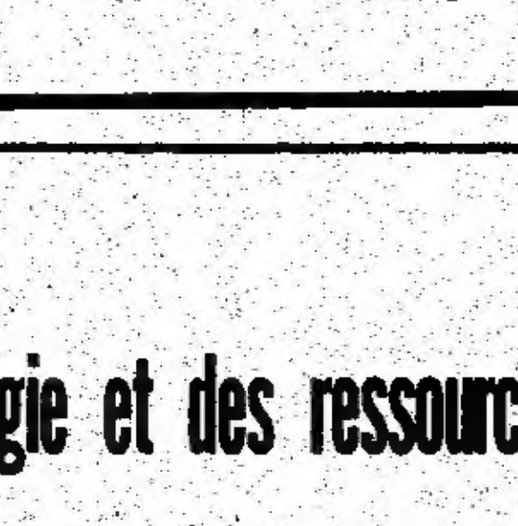
«Cependant, les consommateurs qui veulent ce type de confort et les fabricants sont maintenant en butte aux écologistes qui leur reprochent de faire route, dit Morna. Les gens s'imaginent que l'opulence est synonyme de gaspillage.»

«Nous ne pouvons nous permettre de vivre dans une société où tout est mis à la poubelle après usage, dit Evan; même à l'école, on jette sans beaucoup réfléchir.»

«Au bureau, on fait cinq photocopies de tout ce qu'on tape – et on ne tape qu'au recto par-dessus le marché,» dit Louise.

«Jusqu'à nos professeurs qui ne corrigeront pas nos compositions si nous écrivons des deux côtés de la feuille, dit Alison Colvin. Pourtant, ça économiserait du papier – mais c'est interdit.»

On a tenté de lancer des programmes de recyclage aux deux écoles; mais on s'est heurté à un problème: le manque de coopération des étudiants et des professeurs. Ken Balderson, de Ridgemont, dit qu'on a gaspillé des quantités considérables de papier. Certains avis ont été tirés à 200 exemplaires et un grand nombre a abouti dans la corbeille. Tout cela aurait pu être réutilisé ou recyclé.



«Mais, selon Morna, le recyclage n'est qu'un pis-aller. Il faut avant tout consommer moins, puis recycler et réutiliser.»

«Cela nous permettrait alors de prendre davantage conscience des objets que nous utilisons et de leur utilité, dit Louise. A l'heure actuelle, nous les apprécions à peine; ça nous paraît tout à fait normal.»

«Comme ces objets découlent de sources limitées, dit Morna, il est raisonnable de les préserver. Les gens vous diront souvent que tout ce qu'ils peuvent faire ne représente qu'une goutte d'eau dans la mer; mais l'océan est fait de milliards de gouttes d'eau!»

Elle se leva et ouvrit un placard rempli à craquer d'emballages d'oeufs et de boîtes de conserve qu'elle avait amassés et aplatis pour le recyclage.

«Qu'allons-nous en faire maintenant? Il existe, un magasin qui reprend les emballages d'oeufs pour les réutiliser. Mais le reste de la société demeure indifférent au problème de la conservation.»

«Le gouvernement se doit de faire quelque chose et les industries doivent se mettre de la partie. C'est ainsi que nous pouvons remédier à nos habitudes de gaspillage, dit Louise. Il y a tellement à faire!»

En choeur: «Et si on passait aux actes!»

L'éolienne à "rotor de Savonius" montée au sommet de l'édifice d'études techniques McConnel de McGill a été conçue et réalisée par l'Institut de Recherche Brace qui fait partie de l'Université McGill. Deux bidons à huile, coupés suivant leur longueur, sont soudés ensemble puis montés sur un axe central pour capter l'énergie éolienne. On peut fabriquer une éolienne de ce genre pour $60 environ; pour les plans, s'adresser à l'Institut Brace.

Perspectives énergétiques à long terme:
LA JEUNESSE PEUT INFLUENCER L'UTILISATION FUTURE DE L'ENERGIE

De nombreux spécialistes de la conservation, planificateurs et concepteurs, admettent que le Canada devra bientôt envisager la perspective d'un changement de mode de vie. La croissance continue et l'expansion économique sont considérées comme des faits acquis par la plupart des Canadiens qui s'attendent au même rythme de développement. Mais où cela va-t-il nous mener?

L'augmentation de la consommation d'énergie fait partie du mode de vie canadien. La production d'électricité double tous les dix ans. Pour le gaz et le pétrole, la production double tous les quinze ans. Lorsqu'on porte ces chiffres sur un graphique, on obtient une courbe exponentielle qui croit indéfiniment.

Si nous continuons à ce régime, il devient évident que l'offre ne pourra pas suffire à la demande et nous manquerons de ressources.

Au cours des dix prochaines années, le Canada compte investir plus de 50 milliards de dollars dans de nouveaux équipements de production d'électricité. Nous ne savons pas d'où cet argent va venir, mais il ne fera que contribuer à la hausse des frais en énergie de l'avenir.

Si nous parvenons à réduire notre demande d'énergie, nous pouvons aider à nous sortir de cette impasse. La diminution de la demande nous accordera un répit pour trouver des solutions de remplacement. Toutefois, il faut en définitive trouver un nouveau mode de vie qui permette de rétablir au maximum l'équilibre naturel et d'utiliser les ressources de la nature avec plus de modération.

A mesure que les approvisionnements baissent et que la demande continue à augmenter, les ressources se font de plus en plus inaccessibles et par suite, plus coûteuses à exploiter. Le Canada doit déjà s'orienter vers de nouvelles sources de pétrole, car les ressources courantes s'épuisent. Le pétrole arctique, s'il nous arrive d'en découvrir des réserves importantes, coûtera très cher: son extraction et son transport sur plusieurs milliers de milles jusqu'à son point d'utilisation seront dangereux pour l'environnement. L'extraction du pétrole des sables bitumineux de l'Athabasca s'avère déjà très difficile et coûteuse.

Le Canada se trouve dans une position plus confortable que la plupart des autres pays, grâce à sa population relativement faible et à ses ressources naturelles importantes. Nous disposons donc d'un peu plus de temps pour résoudre le problème de la courbe ascendante de la demande.

La croissance démographique continue et la demande en hausse d'énergie par personne imposent une surexploitation inutile des ressources du pays. Pouvons-nous encore longtemps nous permettre de gaspiller nos biens, de remplacer au lieu de réparer? Combien de temps encore pourrons-nous enfouir nos déchets au lieu de les récupérer? Combien de temps encore pourrons-nous polluer et épuiser l'environnement au lieu de l'enrichir?

La conservation, le recyclage, la réutilisation et la réparation s'intégreront à notre nouveau mode de vie: c'est grâce à la jeunesse que nous verrons ces changements se produire.

L'avenir énergétique du Canada n'est pas fixé. Le deuxième graphique indique trois possibilités:

L'avenir énergétique (A) montre la quantité d'énergie utilisée par les Canadiens si les tendances actuelles de consommation de l'énergie continuent: La courbe à croissance accusée traduit l'augmentation démographique et l'augmentation des demandes d'énergie par personne.

L'avenir énergétique (B) indique un rythme d'augmentation beaucoup plus lent en besoins énergétiques, découlant de nos efforts à conserver efficacement l'énergie et à changer nos habitudes de gaspillage.

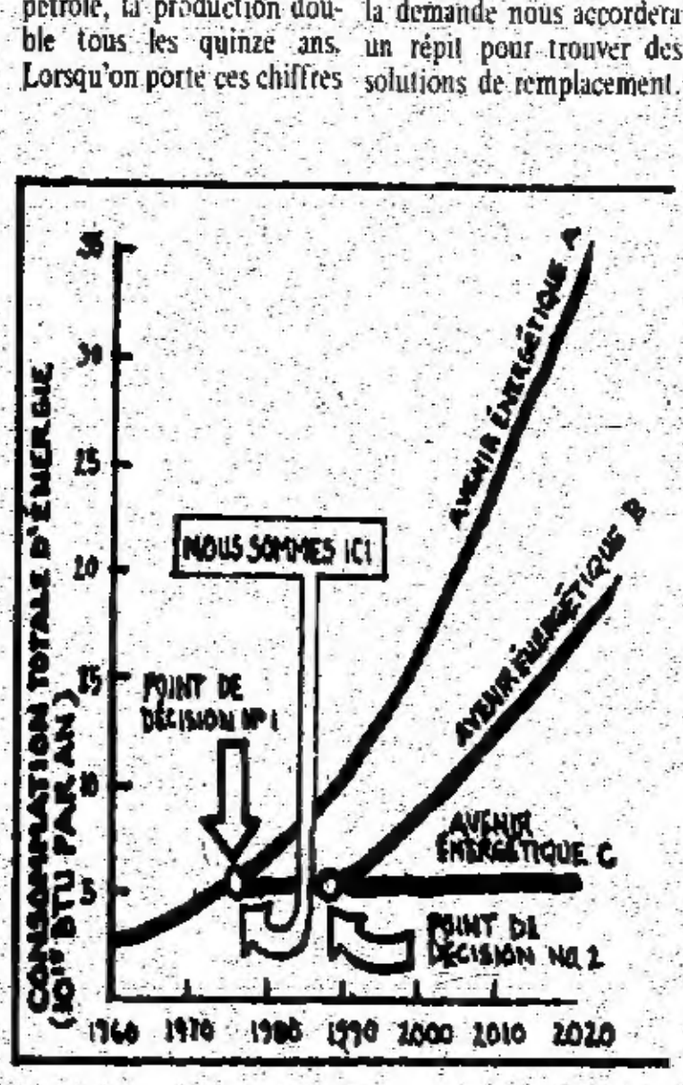
L'avenir énergétique (C), courbe la plus basse des trois, peut se concrétiser par les méthodes indiquées pour l'avenir B, auxquelles s'ajoute une augmentation démographique plus faible, un changement du mode de vie orienté vers une société de conservation et une croissance économique modifiée.

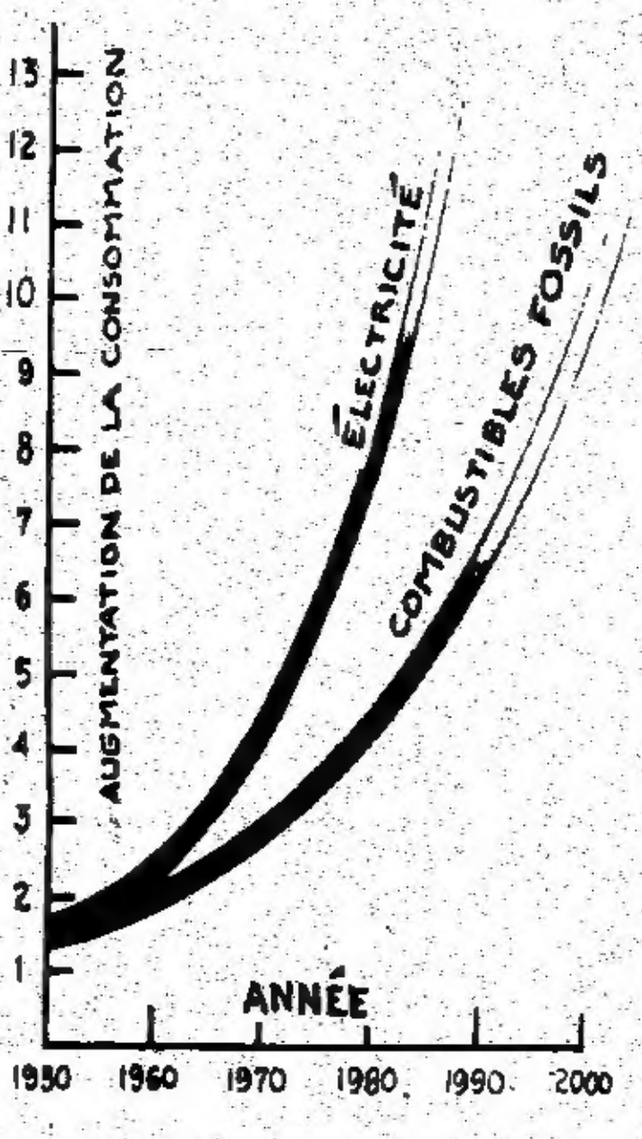
Les Canadiens peuvent choisir entre les courbes A, B et C. Il faut prendre une première décision dès maintenant, en 1975. Ce choix est particulièrement important pour la jeunesse qui peut décider du genre d'environnement dans lequel elle veut vivre.

Ralph Toombs, spécialiste en énergie, estime que bien des jeunes gens font moins d'excentricités que leurs parents et qu'ils ont un rôle important à jouer dans l'avenir énergétique du Canada. Si les jeunes qui atteignent maintenant l'adolescence s'habituent dès maintenant à conserver l'énergie, ils vont économiser de l'argent et du combustible quand ils deviendront à leur tour propriétaires d'une voiture et d'une maison: ils contribueront ainsi à conserver les ressources énergétiques du pays.

D'après M. Toombs, conseiller en matière de pétrole et de gaz auprès du ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le pétrole constituera environ deux tiers du total de l'énergie primaire consommée aujourd'hui et au cours des dix à quinze prochaines années. Au cours du siècle prochain, les hydrocarbures (pétrole, charbon et gaz) seront moins employés mais il existera alors aussi moins de pétrole et de gaz à utiliser.

L'orientation du mode de vie vers une société conservant et consommant l'énergie avec modération est encore une question de choix. Mais, si on ne fait pas un choix sérieux dès maintenant, nous n'aurons plus le choix plus tard.





L'ENERGIE EST...

... considérée comme une chose acquise. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour allumer la lumière.

Prenez le temps de réfléchir un instant.

L'électricité arrive aux prises murales sans que vous sachiez trop comment. Elle est transportée au fil, généralement du fil de cuivre enveloppé dans une gaine isolante de caoutchouc ou de plastique. Le cuivre doit être extrait (comment utilise-t-on l'énergie dans l'industrie minière?) et les plastiques sont tirés des hydrocarbures (pétrole et gaz).

Localisez le circuit de câblage de votre école et demandez au concierge où se trouvent les points de branchement. Comment l'électricité vient-elle de l'extérieur? Comment est-elle transportée de l'extérieur? ... Demandez à votre compagnie d'électricité. Il faut de l'énergie pour fabriquer les conduites, les poteaux et les câbles à haute tension. Comment produit-on l'électricité? On peut continuer comme cela indéfiniment!

L'énergie, c'est
... une rôtie au petit déjeûner
... une paire de jeans
... un programme de télévision
... un appareil photographique
... une opération à l'hôpital
... une promenade en voiture
... un livre
... une agrafe à papier
... une pizza

Déterminez comment on utilise l'énergie pour produire toutes ces choses. Au Canada, les deux tiers de l'énergie ne sont pas utilisés directement et souvent à la production des biens et des services dont nous avons besoin chaque jour... et que nous considérons comme acquis.

Une suggestion aux enfants.

Savez-vous comment fonctionne la télévision à allumage instantané?

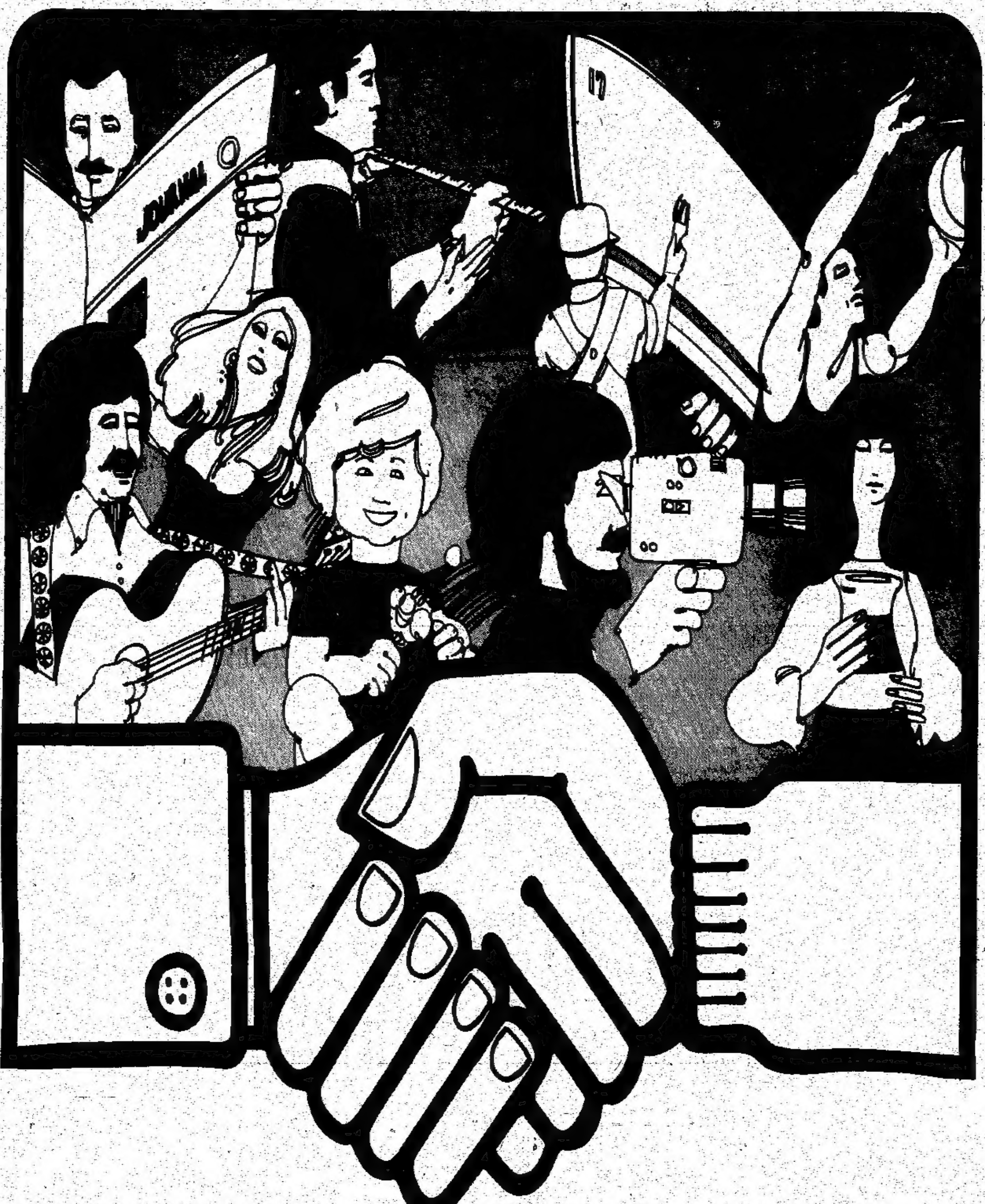
Non! Ce n'est pas parce que le bouton tourne plus vite!

C'est très simple. Le chauffage du tube-image reste toujours en marche et vous évite ainsi quelques secondes d'attente pour que le tube s'allume.

Ces quelques secondes gagnées coûtent de l'argent à vos parents parce que le chauffage consomme de l'énergie au cours des heures où le téléviseur ne sert à personne.

Apportez votre contribution à la conservation de l'énergie et dites à vos parents qu'ils gaspillent de l'argent. Si cela ne les intéresse pas, concluez un marché avec eux. Demandez-leur d'économiser de l'argent sur la télévision et d'augmenter votre allocation hebdomadaire. Ensuite, chaque fois que possible, débranchez le téléviseur à la prise de courant pour épargner de l'argent et de l'énergie.

ECONOMIE INSTANTANNEE SUR LA TELEVISION



un coup de main?

Le Secrétariat d'État, vous le savez, s'intéresse à toutes les initiatives visant à la promotion sociale et culturelle des minorités de langue officielle.

Mais saviez-vous que le Secrétariat d'État, par sa Direction des groupes minoritaires de langue officielle, fournit gratuitement le concours de personnes-ressources qui peuvent, par leurs conseils, leur sens de l'organisation et leurs connaissances, collaborer à la réalisation de tout projet de nature à susciter le développement de la communauté. Nos conseillers aident à formuler les projets, expliquent les mécanismes des programmes gouvernementaux, coordonnent différentes initiatives pour éviter la duplication et simplifient le cheminement administratif des projets.

Ils sont plus de 40 à travers le Canada, sans compter l'apport des spécialistes qu'ils peuvent engager et assigner à votre projet, si sa bonne réalisation le nécessite.

Rappelez-vous que tous vos projets nous intéressent, qu'ils soient de nature sociale ou culturelle, et que nous vous offrons gratuitement l'assistance de spécialistes qui vous aideront à formuler vos besoins.

Un coup de main? Communiquer avec nous! Nous sommes là pour ça.

Pièce 810
55 est, Avenue St-Clair
Toronto, M4T 1M2
(416) 996-6554

Secrétariat d'État **Secretary of State**

J. Hugh Faulkner
Ministre

J. Hugh Faulkner
Minister